

ÉCOUTER LE PALAIS DE TOKYO

Le palais de Tokyo est un lieu que les Parisiens comme les touristes côtoient régulièrement afin de visiter l'espace et ses expositions. C'est un lieu d'expérience dont l'exploration s'effectue en majeure partie par le visuel, en effet le sens le plus stimulé est la vue.

L'objet de cet article va cependant s'intéresser au sens de l'ouïe et ainsi à l'acoustique de ce lieu d'exposition.

L'attention est portée sur le hall d'entrée qui est un lieu où s'organisent plusieurs fonctions telles que l'accueil du public, l'achat des tickets, le repérage des salles d'exposition et la transition vers les autres espaces.

Le hall du palais de Tokyo sonne grand, celui-ci est dénué de surface poreuse et absorbante seulement un coin en possède. Le premier, autour des marches menant au café, un mobilier en tissu absorbe quelques sons. Or leur insuffisance numérique ne suffit pas à étouffer le bruit qui submerge le hall du musée.

Le hall donne accès à différentes typologies d'espaces tels que le café, la librairie et les espaces d'expositions. Afin de rester cohérents, les architectes ont limité les cloisons et ont laissé ouverts les accès à ces différents espaces qui s'ouvrent sur le hall. Le bruit émanant de ceux-ci viennent se répercuter sur toutes les surfaces lisses du hall, les grandes baies vitrées de la façade, la pierre type marbre au sol et le béton des murs et du plafond, afin de se mélanger dans nos oreilles. Le faux plafond inexistant, offrant une brutalité à l'espace, renforce le vacarme. Ces bruits sont amplifiés par la réverbération due à la grande hauteur sous plafond et ses éléments techniques et gaines métalliques accrochés où le son se propage et se réverbère.

Ce hall d'entrée supposé nous guider vers les démarches à suivre pour prendre notre ticket, et s'orienter vers les expositions, s'avère être un espace de perte de repère. Les bruits des tasses du café, le bruit des personnes qui parlent au loin ainsi que le fond sonore de l'exposition et de l'extérieur viennent brouiller l'attention. Certaines personnes, assises, parviennent à somnoler, ils ont accepté le brouillard de son, d'autres semblent à l'affût de tous bruits, leur regard balaye la salle. L'aspect sonore est en contradiction avec les usages.

À l'inverse, cet espace marque une transition et cela est bien ressenti, il n'est pas accueillant et invite l'utilisateur à s'orienter vers les sources de bruit, le café, la librairie, l'exposition ou encore l'extérieur.

La communication omniprésente des personnes qui interagissent dans le café invite à attendre dans le café plutôt que d'être soumis à cet espace de vacarme. On s'y sent très petit. Le hall en devient oppressant, car celui-ci est saturé de bruit malgré une faible présence humaine.

Le temps s'écoule au rythme de la bande sonore de l'exposition qui passe de façon cyclique, à quelques mètres du hall. Le bruit des bips et le grincement des assises des personnes qui s'occupent de vérifier le passe sanitaire et les tickets informent sur l'afflux de visiteurs différent en fonction de l'heure.

En fermant les yeux, il est possible de deviner où nous sommes. On se retrouve dans un espace cosmopolite, car on perçoit différents langages. On entend le café et sa musique house qui nous projettent dans un lieu jeune et européen. Nous sommes en France lorsque les alarmes de pompier et d'ambulance saisissent le lieu.

Ce lieu est mémorable, pour ce vacarme, que l'on finit par oublier.